

# RÉSUMÉ

DE L'HISTOIRE

# D'Auvergne,

**PAR UN AUVERGNAT.**

« La vérité n'est point à nous, nous n'en sommes que les témoins, les défenseurs et les dépositaires. »

MASSILLON, évêque de Clermont.



**PARIS,**

**LECOINTE ET DUREY, LIBRAIRES,**  
QUAI DES AUGUSTINS, n° 49.

1826

cela n'en ont pas été estimés plus gens de bien. » (*Journal de L'Estoile.*)

Le roi ayant changé de procédés envers elle, et lui témoignant beaucoup d'égards, elle en profita pour demander qu'il lui fût permis de poursuivre en justice la restitution du comté d'Auvergne, dont sa mère l'avait dépouillée, et qui avait été donnée par celle-ci à Charles de Valois. La cause fut plaidée au parlement. Marguerite gagna, comme nous l'avons dit; mais, pour témoigner sa reconnaissance au roi, elle fit par testament le dauphin héritier de tous ses biens, et ne s'en réserva que l'usufruit. Elle survécut au roi son mari, et fut le dernier rejeton des Valois.

La petite ville d'Usson, qui fait maintenant partie du département de la Haute-Loire, et qui est à quatre lieues de Brioude, est au bas de la montagne sur laquelle était autrefois le château. On voit encore sur ce rocher des restes de quelques chapelles que Marguerite de Valois avait fait construire. Sur cette butte volcanique il n'y a point de source. Les paysannes de la

plaine montaient l'eau nécessaire à la maison de la reine, dans des pots de terre qu'elles portaient sur leur tête.

Près d'Usson est le village du Vernet, remarquable par ses améthystes. Elles ont été long-temps cueillies par des Espagnols, qui venaient tous les ans avec des mules en faire une ample provision. En 1780 ils furent arrêtés et dépouillés en chemin; ils arrivèrent au Vernet sans argent. Les habitans s'offrirent de travailler gratuitement à l'exploitation de la mine; ils les nourrirent, et leur avancèrent ensuite l'argent nécessaire à leur voyage en Espagne. Les Espagnols de leur côté promirent de s'acquitter dès qu'ils seraient de retour chez eux; et ils furent fidèles à leur parole. Arrivés dans leur pays, leur premier soin fut de faire passer en Auvergne les sommes qu'on leur avait avancées.

On trouve encore des améthystes dans plusieurs autres endroits, aux environs d'Issoire et de Brioude.

---